

État d'âme et de tendresse

Pauline Julien, intime et politique de Pascale Ferland

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 36, numéro 3, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88647ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lemieux Lefebvre, C. (2018). Compte rendu de [État d'âme et de tendresse / *Pauline Julien, intime et politique* de Pascale Ferland]. *Ciné-Bulles*, 36(3), 54–54.



Pauline Julien, intime et politique

de Pascale Ferland

État d'âme et de tendresse

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE


En 1998, le public apprenait la mort de Pauline Julien qui, à l'âge de 70 ans, avait choisi de mettre fin à ces jours. Après tout, disait-elle, on meurt toujours seul. Vingt ans plus tard, Pascale Ferland (**Adagio pour un gars de bicyclette, L'Immortalité en fin de compte**) cherche à effacer le passage du temps et à tirer de l'oubli la vie de cette femme marquée par la célébrité, l'engagement et la tragédie. Dans son dernier long métrage documentaire, la cinéaste aborde un projet qui lui est cher et se penche sur le parcours de la chanteuse, de ses premiers succès en France dans les années 1950 jusqu'à son décès, évoquant sa rencontre avec Gérard Godin, les années de militantisme pour l'indépendance du Québec et celles, plus difficiles, de maladie.

Pauline Julien, intime et politique a exigé un immense travail de recherche et de visionnement afin de broser ce portrait de la chanteuse. Les archives retenues proviennent d'une grande diversité de sources qui permettent de souligner les deux angles suivis par la réalisatrice — l'intime et le politique — mis en exergue dans le titre. Archives de la télévision française et

canadienne, archives radiophoniques, films de famille, photographies personnelles, correspondances entre Pauline Julien et Gérard Godin: le documentaire passe d'une source à l'autre pour mieux alterner les figures de la chanteuse acclamée, de l'artiste engagée pour la reconnaissance des francophones et de la femme, à la fois mère et amoureuse, toutes incarnées par Pauline Julien.

Dans la veine du **Amy** d'Asif Kapadia, Pascale Ferland laisse Pauline Julien se raconter elle-même. Seules s'ajoutent aux images d'archives celles d'une entrevue avec Alan Glass, ami intime de la chanteuse, et quelques plans de paysage évoquant les propos du film: les remous des vagues s'échouant sur la plage, la cime des arbres percée par les rayons du soleil lors d'un voyage en voiture... Imposant travail de montage, le documentaire adopte une forme chronologique qui parvient à esquisser l'évolution de la chanteuse avec une alternance juste et équilibrée entre vie publique et intime. Loin d'être banale, la vie de l'artiste rivalise avec la fiction et tisse un récit touchant: reconnaissance hâtive du milieu, rencontre tardive du grand amour, emprisonnement lors de la Loi sur les mesures de guerre, déception politique, maladie et perte de l'homme de sa vie, aphasie dégénérative l'éloignant des mots qui lui ont toujours été si chers.

Pauline Julien, intime et politique témoigne d'un grand respect à l'égard de son sujet et pose un regard humain sur cette femme souvent habitée par une intense mélancolie. Jamais voyeur, le documentaire réussit à pénétrer l'intimité de la chanteuse et permet au spectateur de ressentir les émotions profondes qui la traversent. Qu'il soit bercé par les mots tendres que se sont échangés les deux amoureux ou par les écrits tirés d'un journal, le film souligne certes les contrastes et les parallèles qui se sont créés entre les vies publique et personnelle de l'artiste, mais aussi entre le drame et la douleur. Le documentaire s'ouvre d'ailleurs sur les mots de Julien qui apparaissent à l'écran et s'ancrent dans la mémoire pour mieux teinter: «Je me sens tellement seule, peut-être que j'ai trop aimé».

Film hommage, film mémoire, **Pauline Julien, intime et politique** est beaucoup plus qu'un film didactique. Documentaire aux visages multiples, il se fait autant morceau de l'histoire du Québec que portrait intime d'un être à la fois fort et vulnérable. Et bien qu'il permette de connaître la vie de la chanteuse québécoise, il transmet avec justesse les émotions à fleur de peau qui l'ont habitée. Au-delà de Pauline Julien, Ferland dévoile ainsi les ramifications profondes et complexes qui marquent les vies humaines. (Sortie prévue: 21 septembre 2018) 



Québec / 2018 / 75 min

RÉAL. ET SCÉN. Pascale Ferland **SON** Olivier Calvert
MUS. Jean-Phi Goncalves **MONT.** René Roberge
PROD. Johanne Bergeron **DIST.** Office national du film